

PONT-À-MOUSSON



Mairie



Place Duroc

De gueules au pont de trois arches d'argent flanqué de deux tours crénelées couvertes du même, le tout posé sur des ondes de sinople mouvant de la pointe et surmonté d'un écusson d'azur semé de croisettes recroisetées au pied fiché d'or, chargé de deux bars adossés du même brochant sur le tout et d'une bordure aussi d'or

Arrondissement: **Nancy**

Canton: **Pont-à-Mousson**

Code Insee: **54431**

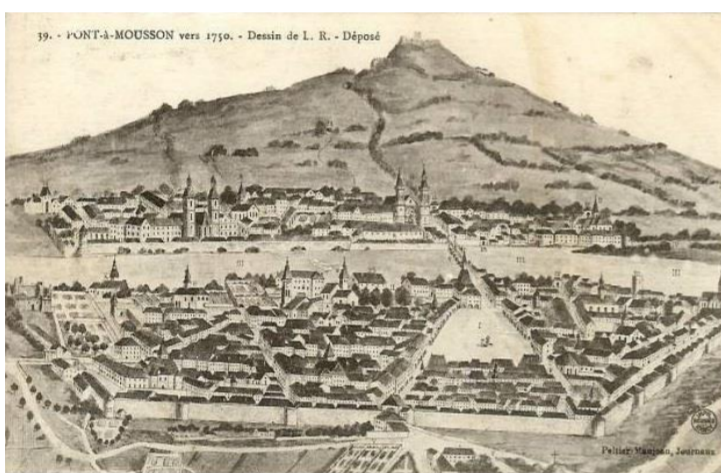
Code postal: **54700**

Population: **15238 (2015)**

Maire : **Henry Lemoine**

Mandat : **2014-2020**

Gentilé: **Mussipontain(ne)s**



Pont-à-Mousson (1750)



Charte 20 avril 1261

Le nom :

Il traduit à lui seul les origines de la ville : un pont jeté dès le XI^{ème} siècle sur la Moselle au pied de la forteresse de Mousson, berceau des comtes de Bar. Née d'abord sur la rive droite autour d'une Maison-Dieu installée vers 1217, elle est confiée à l'ordre des Antonistes : « la ville du pont St Antoine ».

C'est à Thiébaud II, douzième comte de Mousson que l'on doit son extension sur la rive gauche, les lettres d'affranchissements datent de 1261. Ville neuve fondé le 20 avril 1261. En 1354, l'empereur Charles IV de Bohême érige la ville en marquisat. En 1372, elle devient cité de l'Empire. Quatre paroisses sont créées : une sur la rive droite, Saint-Martin dépendant du diocèse de Metz, trois sur la rive gauche : Saint-Laurent, Sainte-Croix-en-Rieupt, Saint-Jean, relevant du diocèse de Toul, la Collégiale de Sainte-Croix-sur-le-Pont fondée par Thiébaud II est rattachée directement au Saint-Siège.

Enfermée dans ses remparts, Pont à Mousson se développe en centre économique avec ses nombreuses corporations, ses banquiers lombards, ses foires des quartiers de la rive gauche : St Jean et St Laurent établies dès le XIV^{ème} siècle par le Comte de Bar. Celui-ci a édifié au bord de la Moselle une maison forte où ses successeurs devenus Ducs de Bar et de Lorraine, feront de fréquents séjours.

De nombreux traités de paix y furent signés et la ville devint l'un des lieux de résidence privilégiés des ducs de Bar.

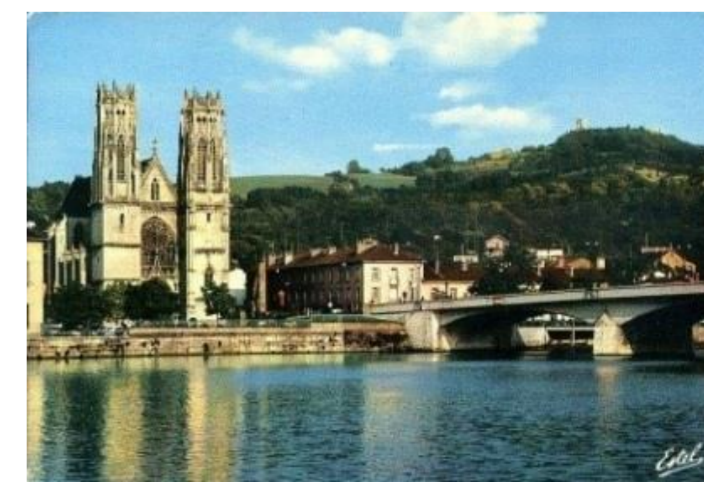
Pont-à-Mousson resta jusqu'au XV^{ème} siècle une ville de premier ordre au sein du Barrois. Ce n'est que lors de l'union des duchés de Bar et de Lorraine vers 1431 que Pont-à-Mousson commença à perdre sa prépondérance politique. Nancy devenait la principale capitale des deux duchés.

En réalité le véritable relèvement de Pont-à-Mousson est dû au fait industriel : l'établissement du chemin de fer en 1850, le repli d'industries après 1871 comme la société des frères Adt, une usine de fer à Marbache en 1856. On y réalise des fontes moulées puis après 1870 la fabrication des tuyaux. En 1886 est créée la Société des Hauts-Fourneaux et des fonderies de Pont-à-Mousson, directeur Camille Cavalier, un mussipontain. En 1849 apparaît l'imagerie fondée par Haguenthal qui utilisa le procédé moderne de la lithographie. Pont-à-Mousson est redevenue une cité active dans un cadre provincial animé par le commerce et la vie d'une ville de garnison. La guerre de 1914 y met fin brutalement. La cité est durement éprouvée, exposée pendant quatre ans au feu de l'ennemi.



Abbaye des Prémontrés

Trente ans plus tard la guerre frappe à nouveau, elle laisse au lendemain de la libération une cité en ruines. Les monuments qui ont été les témoins de sa grandeur passée ne sont que ruines. Leur résurrection a prouvé l'obstination de ses habitants : La cour d'honneur de l'ancienne université, l'abbaye des Prémontrés devenue un centre culturel réputé.



Eglise de Saint Martin